



## Les Baladins dînent



Il est temps de réserver pour le **dîner des Baladins** qui aura lieu **samedi 5 février 2011** à la **salle Schweitzer à Ludres** (rue Marvingt, derrière le gymnase).

Ce repas est ouvert à tous, et nous vous invitons à y venir accompagnés afin de faire découvrir les Baladins à votre entourage.

Pour 20 euros seulement, vous y dégusterez ce menu de saison :

- \* Kir et ses 'grignoteries',
- \* Le fameux bakeoff alsacien (3 viandes, pommes de terre, carottes, au riesling),
- \* Salade et fromages (Coulommiers et Munster).
- \* Dessert (pâtisseries),
- \* ¼ vin (Pinot noir d'Alsace),
- \* eau à volonté,
- \* café.

Au bar : Toutes consommations au delà de ce qui est inclus (apéritif, vin, café), de la bière pression, du champagne (au verre ou à la bouteille).

Le tarif **par personne** est fixé à :

- \* Adulte (à partir de 18 ans) : **20,00 €**
- \* Enfant (6 à 12 ans) : **12,00 €**
- \* Ado (13 à 17 ans) : **17,00 €**
- \* gratuit de 1 à 5 ans (tranche de jambon et jus d'orange offerts)

**Attention ! Le nombre de couverts étant limité, la réservation « FERME » est obligatoire et ouverte**

**jusqu'au 20 janvier 2011 inclus**

Tous les bénéfices de cette soirée seront investis dans la réalisation d'un « mini-festival » que nous préparons pour fêter les quinze ans de l'association. Les dates à retenir sont les 12, 19, 20 novembre 2011 en soirée, et le dimanche 13 après-midi (spectacle pour enfants, puis formule cabaret)

**Merci de renvoyer dès à présent le bulletin de réservation joint à cette Lettre**

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES  
Tél. 03.83.25.87.16  
Contact général : [contact@lesbaladins.fr](mailto:contact@lesbaladins.fr)  
Rédaction de la Lettre : [redaction@lesbaladins.fr](mailto:redaction@lesbaladins.fr)  
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>

## Pas nés dans la soie...

L'année 2010 nous a vu perdre Mano SOLO, en janvier, et Jean FERRAT en mars : quand des chanteurs de cette trempe disparaissent, la chanson française est en deuil, et « Oui mais jamais, au grand jamais / Son trou dans l'eau n'se refermait / Cent ans après, coquin de sort / Il manquait encore... ».

A force de pertes, on se demande parfois ce qui reste... Bien sûr la chanson n'est pas en voie de disparition, la création artistique non plus, et le nombre est là, les artistes toujours plus nombreux il me semble. Mais... il y a de tout, à chacun de faire son tri !

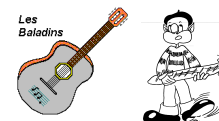
Deux artistes « qui montent », que j'ai découverts cette année, me semblent à suivre de près, amis Baladins : parce que ceux-là chantent avec leurs tripes, et le public ne s'y trompe pas : attention, si vous me permettez l'expression, ça décoiffe !

Pas nés dans la soie, mais plutôt malmenés, écorchés par la vie, ils ont trouvé en la musique une énergie pour rebondir, faire résonner leur sensibilité et toucher la nôtre. L'humanité, ils en ont testé la haine et l'amour, alors pas de faux-semblants, ils dénoncent ceux qui leur ont fait du mal, et « frèrent encore », avec force et générosité, avec ceux qui les ont soutenus, ceux qui sont solidaires. Pas de chanson douce avec eux, mais la révolte et l'émotion à fleur de peau, de la chanson vraie, vitale, humaine, sociale et essentielle. De la chanson qui touche et fait rêver aussi, car à travers les travers de l'humain, elle trouve et dégage énergie, chaleur humaine et espoir.

**BALBINO MEDELLIN** n'est pas tout à fait un inconnu de la chanson : après avoir collaboré avec Mano SOLO, Lavilliers, BRATSCH, CALI, il sort un album en 2006 « Gitan de Paname », puis un autre en 2008 « Le soleil et l'ouvrier » (il y a du Prévert dans ce titre...). On peut vous dire qu'il a diverses influences, de la chanson au jazz manouche, qu'il est musicalement inspiré et bien entouré, qu'il a tout de bon, de la voix, des textes qui font mouche, mais le mieux est de vous faire votre propre idée, en allant l'écouter dès que vous en avez l'occasion ! En concert avec deux musiciens à Vandoeuvre cet automne, il a rassemblé un large public, populaire et mélangé, éclectique et fervent, ravi de partager ce moment de musique, de rythme, d'émotion ; et tout ceci ne serait rien sans la profonde humanité que dégage cet artiste humble et généreux, qui le fait apprécier durablement.

**MELISSMELL** : ne la confondez pas ! Son nom est MELISSMELL (de son prénom Mélanie et de divers éléments, dont la mélisse, plante tonique) : elle se dit influencée par Noir DÉSIR, FERRÉ, RIMBAUD ou BAUDELAIRE, moi je lui trouve quelque chose de BREL, tant elle est entière, révoltée et poète à la fois, interprète pénétrée de la vie de ses textes et de l'émotion de ses chansons. Elle se produit sur les scènes de Lorraine, d'Alsace ou de Paris, et draine un public de plus en plus nombreux qui la suit et fait fonctionner le bouche-à-oreille pour la faire connaître. Son premier album doit sortir incessamment, en janvier 2011. Elle a enregistré un EP de trois chansons, disponible depuis novembre, qui donne un aperçu de ses différentes facettes : « Aux Armes », chanson contestataire, réaliste et idéaliste, « Je me souviens », chanson sur les rêves de l'enfance et une relation difficile, douloureuse avec sa mère, « Le mouton », air plus léger, ritournelle sur le temps qui passe. En concert, ses reprises de NOIR DÉSIR ou BREL sont impressionnantes. Une voix écorchée qui prend aux tripes, une émotion sincère, des textes poétiques et des mélodies qui retiennent, MELISSMELL est jeune et encore en devenir, elle paraît parfois « brute de décoffrage », mais elle a tout d'une grande : il se pourrait bien qu'elle le devienne... Aux armes : à vos CD et appareils, plutôt, ou guettez son passage dans la région : allez l'écouter sans tarder !

Catherine



## La Lettre des BALADINS

Année 13 – Numéro 76  
janvier / février 2011

Association loi 1901 pour la Promotion de  
la chanson Française  
Bulletin d'information destiné aux adhé-  
rents et abonnés des BALADINS

### EDITORIAL

Noël, Nouvel An, tout cela n'est-il devenu qu'une formalité ? Formalité, formuler vœux, format, formatés par les ténors du marketing... Et c'est parti pour la grande foire, à commencer par les marchés de Noël, dont les chalets ouvrent grand leurs portes aux visiteurs qui ne savent plus où donner de la tête... et surtout du porte-monnaie : où est le vrai, le faux, le toc ? Qui sont les artisans, les vrais, les sérieux, les bosseurs, et qui sont les marchands de vent ? Combien de bénéfiques vont faire les sociétés privées gestionnaires de ces marchés ? Car c'est bien cela l'objectif : engranger un maximum de dollars... pardon, d'euros... durant cette période de folie...

Et le Christ dans tout ça, qui est né dans la pauvreté, celui-là même qui a chassé en son temps tous ces marchands du Temple, et qui en a payé le prix fort, qui, croyant, athée ou agnostique, y pense en tendant ses billets flambant neufs ?

Et devant le sapin, le bonheur de recevoir brille-t-il encore dans les yeux des enfants qui déballet frénétiquement ces cadeaux venus du ciel, ces monceaux de jouets, pour beaucoup sans intérêt, et qu'ils délaisseront probablement quelques jours après la fête ?

Et on va remettre le couvert bientôt pour les soldes, à poireauter durant des heures dans l'attente de l'ouverture du magasin dans lequel on a vu la superbe télé pas chère et qu'on va faire à coup sûr une bonne affaire, et même s'il faut en donner, des coups, on le fera volontiers car on veut être le premier !... Folie !...

Loin de vouloir casser la baraque (enfin, le chalet de Noël !), j'avais envie de pousser ce petit coup de gueule (on en a un peu perdu l'habitude), ça fait du bien, et je me retrouve enfin serein pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2011... formalité oblige !... Non, je plaisante.. la vie nous fait parfois de bien vilaines blagues et les années ne sont pas toujours bonnes ni heureuses, mais je vous souhaite de tout cœur la meilleure année 2011 possible, en espérant que les Baladins y contribueront encore un peu, en toute modestie, en vous offrant des soirées conviviales et sympa avec, comme d'habitude, de vrais artisans de la chanson...

Serge

## Infos-disques

**VACARME**  
Manu GALURE

### **Manu GALURE : *Vacarme***

Revoici le galopin insolent qui allume la chanson de cabaret de son écriture inventive ("Valse moi"). Il a le sens du mot juste et des ambiances évocatrices ("Méliès"). L'innovation de cet album réside dans ses arrangements. Au piano de Manu viennent s'ajouter des claviers et une batterie électro-acoustique dont les interventions restent sobres. A l'interprétation, tantôt fou ("Danse du vieux") tantôt sage ("Les éléphants"), Manu dérange, Manu séduit, mais jamais ne laisse indifférent.

### **DAHO / MOREAU : *Le Condamné à mort***

Le satin de la voix de DAHO et le tabac noir de celle de Jeanne MOREAU pour remettre en lumière les mots de Jean GENÉT, il fallait oser... Osés aussi parfois est le langage qui peint cet amour interdit et ce crime passionnel. Très linéaires sont les musiques d'Hélène MARTIN, mais l'écriture de GENÉT ne s'écoute pas en vaquant dans la maison. C'est incendiaire et fouillé. La Guyane évoquée est moins tranquille qu'un week end à Rome. Pas de tube ici mais une oeuvre dont les pièces se séparent difficilement pour une mise en "play list".



### **Youn Sun NAH : *Same Girl***

Coup de coeur pour cette voix dont le phrasé subtil et la tessiture m'ont littéralement scotchée. Youn Sun NAH est d'origine coréenne mais chante ici surtout en anglais, dans un habillage musical minimaliste, guitare, percu, basse acoustique. Ce qui permet d'apprécier toutes les nuances de voix de cette belle artiste, de la plus suave à la plus éclatante, du jazz au lyrique.

De la reprise de "la Chanson d'Hélène" (à l'origine interprétée par Romy SCHNEIDER) au fortissimo "My name is carnival".

### **Agnès OBEL : *Philharmonics***

Elle a le visage lisse et la coiffure sage d'une héroïne de Jane CAMPION. Avec application, elle égraine sur son piano des mélodies paisibles. Jamais la voix d'Agnès OBEL ne s'énervé. Ses instrumentaux font tourner des manèges de chevaux de bois. Dommage que toutes ces danoises, suédoises et autres scandinaves choisissent l'anglais pour s'exprimer. Toutes les langues sont belles.



Brigitte

## Prochain concert Baladins

19 février 2011

Centre Georges Brassens - Ludres

### **FRASIAK**

par Gérard GORSSE de « Chanson Rebelle »

<http://chansonrebelle.com>



FRASIAK, ça déménage et c'est tant mieux. Il ne fait pas de concessions et n'a pas répondu à l'appel des sirènes du showbiz, il est resté debout et intègre pour chanter sa rage face à l'injustice, mais en même temps son espoir "Made in US", "Un autre jour".

FRASIAK fourbit ses accents libertaires "Parlons nous", "Edvige" (nous sommes fichés par nos dirigeants), ou bien se moque d'une certaine société de fric et de paillettes "Le tango de la jetset", et revendique le droit d'être entendu "Tais toi". Eric pratique aussi l'autodérision "Les bonimenteurs", chanson dans laquelle il nous parle du monde de la chanson qui est aussi le sien.

Mais FRASIAK c'est aussi de la tendresse "21 janvier 58" entre plusieurs coups de gueule comme cette impression sur Cuba "No es facil" et la vie difficile des habitants de cette île. Il sait aussi se montrer moqueur sur la non-communication alors que la technologie nous empêche de communiquer les yeux dans les yeux "T'étais pas né" et "Parlons-nous".

Côté zique, Eric navigue entre rock, folk, country avec toujours une musique entraînante, on se prendrait presque à danser sur ses chansons si elles n'étaient pas aussi profondes.

Les textes ont eux-mêmes un rythme que la musique soutient aisément. Les paroles ont le mérite d'être claires dans l'intention de l'auteur. Erik montre du doigt, dénonce l'inhumanité et la connerie, paroles intelligentes, ce qui est un véritable plaisir dans ce monde misérable de la chanson fortement médiatisée.

En ce qui concerne l'interprétation de FRASIAK elle est à la hauteur de ce qu'il veut nous dire, convaincante et pertinente.

**Venez nombreux, invitez des amis, pour une soirée conviviale à échelle humaine...**

**Tarif habituel pour les adhérents : 12 euros**

## Infos-disques



### **Line RENAUD : *Rue Washington***

La grand mère préférée des Français avait mis sa carrière musicale en sommeil pour faire du théâtre et du cinéma. Et puis, sans son "Loulou", son pygmalion, qui pouvait lui imaginer quelque chanson à sa mesure ? On connaît la formule : "encore une qui s'accroche !" ou "on ne peut pas être et avoir été". Et bien aucune des deux ne s'applique à Line Renaud. Les titres de cet album sont tour à tour pleins de tendresse, de nostalgie, de swing, d'une pointe de malice. Les accompagnements sont dans la mouvance des jeunes années de Line, sans jamais tomber dans l'obsolète. Les duos, celui avec Johnny (son filleul artistique) comme un beau symbole, celui avec Mylène Farmer, la seule chanson dans le goût du jour, démontrent que l'ancienne égérie de Las Vegas réussit en beauté ce retour à la musique.

Brigitte

## Disparition

**Gérard BERLINER**, né **Raymond BERLINER**, est un chanteur, auteur-compositeur-interprète et acteur français né et mort à Paris (5 janvier 1956 - 13 octobre 2010).

Il est le demi-frère de Bruno BERLINER, gangster français des années 1980, membre du célèbre gang des postiches.

Enfant de Ménilmontant, il enregistre son premier 45 tours à quinze ans et demi. Pendant dix ans, il fréquente les plateaux de télévision comme figurant, mais c'est sa rencontre avec le parolier Frank THOMAS qui le propulse au premier plan grâce à la chanson « *Louise* » qui devient le tube de l'été 1982. En octobre 1983, il est au programme de l'Espace Cardin à Paris où il assure la première partie des concerts de Juliette GRÉCO.



Il écrit des chansons à texte avec beaucoup de talent, mais il reste encore aujourd'hui l'homme d'une chanson. Il a connu les galères et les années noires depuis le succès de *Louise*. Depuis le début de ce nouveau siècle, après des cours d'art dramatique et des apparitions dans

des séries télé, il choisit de revenir sur scène en racontant la vie de « l'homme de sa vie », Victor HUGO, avec son spectacle *Mon alter Hugo*, évocation personnelle, mi-chantée, mi-théâtrale. Il tourne également avec un spectacle en hommage à Serge REGGIANI. On a pu le revoir à l'occasion de certaines émissions télévisées et ses spectacles attirent toujours autant de spectateurs. Il est nommé aux Molières 2006 dans la catégorie « Meilleur spectacle musical » pour *Mon alter Hugo*. À propos de ce spectacle, Alain DECAUX a dit : « Enfin, HUGO retourne entre les mains d'un homme du peuple ».

Source Internet